

nouvelle en effet que celle que votre lettre m'annonce. Je vais avoir bien hâte. Merci, merci.

Compliments à Rosette, Rose-Denis, Sylvain, Pierrot et Lucas. Mes correspondants comprendront que je ne puis me faire de la réclame dans les pages de ce journal.

FRANÇOISE.

Propos d'Etiquette

D.—Voulez-vous me donner la formule d'une lettre de faire-part?

R.—La voici : Sur un papier grand format, la première page, qui se trouve à gauche, en l'ouvrant, on met :

*Monsieur et Madame Thaulozan ont
ont l'honneur de vous faire part
du mariage de leur fille*

Coralie Thaulozan

avec

M. Edouard le Kerardec.

Et immédiatement sur la page en regard :

*Monsieur et Madame le Kerardec ont
l'honneur de vous faire part
du mariage de leur fils*

Edouard le Kerardec

avec

Mademoiselle Coralie Thaulozan

Et dans le bas, au milieu de la page :

*La bénédiction nuptiale sera donnée à
telle église (ou chapelle)*

*mardi, le 23 janvier, à sept heures du
matin.*

Dans le coin à gauche, le numéro et la rue des père et mère de la mariée ; à droite, l'adresse des père et mère du marié. Quand le marié et les pères des mariés ont des titres, on doit aussi les mettre.

D.—Dans un euchre, doit-on mettre ses gants pour aller saluer notre hôtesse, bien qu'on doive les enlever quelques minutes après ?

R.—Il commence à être d'usage maintenant qu'on puisse à un euchre aller saluer la maîtresse de maison, sans avoir ses gants. Pour répondre à un autre point de la lettre de ma correspondante, je lui dirai que quelques personnes jouent les cartes avec leurs gants, ce qui n'est pas une faute contre l'étiquette, non plus.

LADY ETIQUETTE.

Les lapsus célèbres.

On pourrait faire un volume de toutes les erreurs, bêtises, étourderies échappées à nos plus grands écrivains, à nos meilleurs orateurs. Dans la hâte de l'improvisation ou la fièvre de la composition, combien de lapsus leur échappent qui font la joie un peu cruelle et injuste des auditeurs ou lecteurs. Est-ce manquer de charité que de les relever et de les reproduire ? Un peu, sans doute, mais comme les auteurs furent les premiers à en rire de bonne grâce, on peut, sans grands remords, offrir au public ce petit divertissement vraiment inoffensif. Tout ce qui suit n'enlèvera rien à la gloire et ne nuira pas à la réputation de talent de ceux qui en font les frais.

Voici donc quelques étourderies amusantes :

De Chateaubriand : " L'enseignement philosophique fait boire à la jeunesse du fiel de dragon dans le calice de Babylone."

De Bossuet : " Dieu est partout, même là où on ne croit pas qu'il soit."

De Thiers : " Le climat de la Provence qui serait froid si un soleil torride..."

De François Coppée : " Elle venait de s'asseoir entre ses deux filles, deux jumelles âgées l'une et l'autre de dix-huit ans."

De Louis Havin (*Le Siècle*, janvier 1860) : " Sitôt qu'un Français a passé la frontière, il entre sur le territoire étranger..."

De M. Francisque Sarcey : " On désirerait dans le chant de Mlle Gilberte un peu plus de légèreté de main " Du même : " Le piquant de la plaisanterie, c'est d'être émoussé." Du même encore : " La voix de Mlle Marguerite Ugalde est fort belle et on trouve dans sa dicton la main de sa mère. "

De Napoléon III : " De la richesse d'un pays dépend la prospérité générale."

De Xavier de Maistre : " Saint-Jean Chrysostôme, né à Antioche (*Asie*), ce Bossuet *Africain*..."

De M. Bruyn, ministre de l'Agriculture en Belgique : " L'étalon brabançon sera la poule aux œufs d'or de la Belgique "

Du président Bérard des Glajeux à

l'accusé Lamiette : " Vous avez de bons antécédents. Je ne vous en fais pas un reproche ! "

D'un rédacteur au *Journal des Débats* : " Ces projets éclos dans les ministères et couvés par leurs auteurs n'arrivent jamais à bon port ; leurs lambeaux jonchent les couloirs."

D'Alexis Bouvier. Il a été parlé dans une phrase antérieure d'une certaine fiole : " Le misérable se précipita sur l'enfant, il lui saisit la tête et lui en vida le contenu dans la bouche. Le pauvre petit retomba suffoqué."

La superstition aux Pays-Bas.

La superstition finira bien par disparaître du monde entier, mais ce sera long... et en attendant elle règne en maîtresse un peu partout.

Aux Pays-Bas, on a trouvé un remède aussi simple qu'infaillible pour soigner la jaunisse.

Une brave paysanne de la Veluwe ayant gagné la jaunisse, un médecin lui prodigua des soins, mais ne parvint pas à la guérir.

Les bonnes commères du village conseillèrent alors à la patiente de boire de l'eau dans les mains jointes d'une femme, mère d'enfants jumeaux. Depuis quelques jours, elle suit ce régime, et les journaux de la région assurent qu'elle s'en trouve bien.

Il suffit d'avoir la foi !

L'art de rendre agréables les ateliers.

Les cigariers espagnols sont nombreux à New-York et leurs directeurs tiennent beaucoup à ces ouvriers, généralement sobres et actifs. Pour leur rendre le travail agréable, les patrons ont trouvé un moyen original. A chaque atelier, ils ont attaché un lecteur, qui s'assied au milieu des cigariers et lit, à haute voix, un journal du matin, puis des romans ou des poésies castillans.

L'ordre est parfait dans les ateliers, grâce, disent les directeurs, à l'attention que les artisans prêtent aux lectures.

Tout est gai, pimpant, chic et distingué dans les chapeaux de Mille Fleurs, 1554 rue Ste-Catherine.